

Trace que laisse derrière lui **Sillage**
un corps en mouvement

Mensuel publié par Le Channel
Scène nationale de Calais
Spécial Lycée de Toutes les Chances
N° 85, mai 2002

l'art **venir**
est
à nous !

Dans **vos** sillage

Durant une semaine, notre classe s'est transformée en salle de rédaction pour concevoir ce numéro de *Sillage*. Nous ne lirons plus les journaux de la même manière !

Nous étions toutes un peu fébriles lors de la conférence de rédaction qui a ouvert l'atelier : choix des sujets, prises de rendez-vous, inquiétudes sur le maniement des appareils photos... L'idée de devoir écrire pour de vrais lecteurs, la responsabilité de ne pas décevoir les personnes dont nous allions parler nous impressionnaient. Nous n'avons plus vraiment eu le temps d'y penser tant les tâches qui nous attendaient étaient nombreuses. En prenant contact avec des enseignants que nous ne connaissions pas, en travaillant avec un journaliste et l'équipe du Channel, nous avons perçu les adultes d'une autre manière. «*Je me suis sentie responsable*», témoigne Alyson, «*Cela m'a semblé important*.» Nous avons toutes des anecdotes à rapporter de nos reportages : le petit garçon intarissable sur son expérience avec Flop et Francesca, la gouaille des dames du Fort Nieulay, ou cette enseignante qui demande à lire notre article avant publication. Le statut de «journaliste» crée un autre rapport avec les gens. Évidemment, il a fallu gérer les problèmes techniques : un courrier non reçu qui compromet le rendez-vous, l'appareil photo qui ne se déclenche pas, l'artiste-intervenant malade. Mais enfin, nous avons matière à rédiger. La qualité de ce que nous avons vu nous a impressionnées : il fallait que nous soyons à la hauteur pour rendre l'incroyable richesse des échanges entre art et école. Nous avons compris ce que signifie l'angoisse de la page blanche ! Nous n'avions pas conscience qu'il était si difficile de trouver un titre ou une accroche. Nous ne savions pas non plus que les trouver procurait une telle satisfaction. Nous avons franchement le sourire quand le titre «L'artvenir est à nous» s'est imposé après plus d'une heure de recherche décourageante. Nous avons donné le meilleur de nous-mêmes durant cette semaine pas comme les autres et sommes convaincues que «*si c'était à refaire, nous le referions !*».

l'art

Établissement : Lycée Professionnel Coubertin
Classe concernée : Terminale BEP Métiers du Secrétariat et de la Comptabilité
Intervenants : Bruno Mallet (journaliste), Patrice Junius (graphiste), Stéphane Masset (responsable de la communication) toute l'équipe du Channel.
Enseignants : Annie Lambert, Jean-Christophe Planche
Dispositif : Lycée de toutes les chances

Au pays de la poésie, **TOUT EST PERMIS**

Quatre-vingt élèves de l'école Malherbe se sont initiés aux arts visuels à travers la magie des ombres chinoises. Une rencontre merveilleuse entre enfants, artistes et enseignantes.



Flop et Francesca... Pour les élèves de l'école maternelle Malherbe, comme pour leurs maîtresses, ces deux noms sont synonymes de joie. Durant deux semaines, ces deux artistes ont éveillé les sens de 80 p'tits bouts. Les élèves de la grande section ont inventé une histoire. «*Il fallait utiliser des mots avec le son ch*», raconte Aymeric, le plus bavard des enfants. Résultat : «*Sacha, le chien et la vache*», une aventure que Flop a mis en scène grâce à un jeu d'ombres projetées par un arbre magique. Les plus petits ont travaillé sur le toucher, le noir et le blanc. Pour tous, l'échange a été fantastique. Le premier lundi après la fin de l'atelier, les enfants réclamaient Flop et Francesca. Ils ont surtout appris qu'«*au pays de la poésie, tout est permis*». Pour les enseignantes aussi, l'expérience a été enrichissante. Elles continuent d'ailleurs à correspondre avec leurs deux nouveaux amis. «*C'était passionnant, mais difficile à organiser, surtout parce que nos locaux ne s'y prêtaient pas*», précise Madame Béclin. L'an prochain, l'expérience ne pourra être reconduite. Mais les institutrices vont tenter de se mettre dans la peau des artistes.



Établissement : Ecole maternelle Malherbe
Classes concernées : petite section - moyenne section - grande section
Intervenants : Flop (groupe ZUR), Francesca Sorgato (compagnie Lilli désastres)
Enseignantes : Corinne Béclin, Dominique Caron, Pascale Poirat
Dispositif : Contrat Local d'Education Artistique

Voyage au cœur de la culture africaine

Depuis 3 ans, le Collège Vauban a noué des liens étroits avec une école sénégalaise. Actions de solidarité, écriture, jeu théâtral sont quelques-unes des facettes de cet ambitieux projet.



C'est un voyage au Sénégal, d'une amie de la documentaliste du collège qui a tout déclenché. Il a donné l'envie à celle-ci de construire un échange durable avec des élèves de l'école Ndiandiaye. Grâce à internet, ils ont appris à se connaître et à échanger leurs contes qui ont fait l'objet de la publication d'un recueil. Les ventes de ce livre (encore disponible) ont permis de verser de l'argent au Sénégal pour acheter du matériel scolaire et des médicaments. Cette année, ils ont décidé de mettre en scène les contes à l'aide de la compagnie Tam Tam Ambassibe mais aussi de leurs professeurs de français, de sport, d'histoire-géographie, de musique et de la documentaliste qui s'est beaucoup investie dans ce projet. À raison de deux heures hebdomadaires, les élèves se sont initiés aux percussions africaines,

à la danse et au théâtre. Malgré la réticence, le manque de confiance et la timidité de certains élèves au départ, le spectacle est magnifique à voir. Les costumes chatoyants, les battements de djembé et le plaisir des élèves se conjuguent avec leur énergie : «*Je suis très heureuse de ce parcours, on joue la comédie, on a de jolis costumes, on va faire un spectacle*» s'enthousiasme une élève. «*Cet apprentissage, différent du travail purement scolaire, permet à des élèves en difficulté de se révéler*» analyse Marie-Hélène Leclère. Après leur représentation au Passager, les élèves rêvent de pouvoir jouer leur pièce au Sénégal. Un nouveau projet en perspective.



Établissement : Collège Vauban
Classes concernées : PADI Cinquième
Intervenants : Roland Depauw, Laure Tsoigny N'Gone Rosa, Keyba Natar Toingar, Aly Diallo (Compagnie TamTam Ambassibe)
Enseignantes : Roselyne Pouillé, Nicole Schuppe, Danièle Quennesen, Marie-Hélène Leclère
Dispositif : Contrat Local d'Education Artistique

Elles et X^U



«*Flip Flap c'est nous les frères acrobates/ Nous sommes les plus costauds, nous avons le meilleur numéro*» : ce refrain est l'œuvre d'élèves de CM2

Leur instituteur a l'habitude des ateliers *Écriture et chansons* puisque avant les Elles, il avait travaillé avec Louis Arti et les Têtes Raides. Pour les élèves, en revanche, il s'agissait d'une sensibilisation, la plupart d'entre eux ne connaissant pas le groupe normand. La résidence des Elles au Channel leur a permis d'assister à une répétition. «*On les a très vite considérées comme des copines de classe*», nous racontent les enfants visiblement heureux. Leurs chansons portent sur le thème du cirque. Avant l'écriture, ils ont commencé par faire des exercices de respiration, imaginé la description des personnages, leurs couleurs, leurs noms. Peu à peu, Monsieur Bango, «*le jongleur de Mexico qui valse avec son sombrero*» a rejoint Diego le dompteur et Clara dans la caravane orange. Ce fut alors le moment magique où Pascaline, la chanteuse des Elles, a mis en voix leurs textes. Les enfants ont assuré les percussions aidé par le sampleur de Stéphane. Leur énergie nous a convaincus : ils sont bien «*les plus costauds et ont le meilleur numéro*».



Établissement : Ecole Primaire Oran-Constantine
Classe concernée : CM2
Intervenants : Pascaline Herveet, Stéphane Diatchenko, Christine Lapouze, Florent Richard (Les Elles)
Enseignant : Jean-Paul Garbe
Dispositif : Contrat Local d'Education Artistique

Pige

Ce numéro de *Sillage* a été entièrement rédigé et conçu par des élèves d'une classe de BEP qui sont devenus pour l'occasion de «vrais journalistes». Ils ont rencontré les classes et les enseignants sur les projets réalisés avec le Channel au cours de l'année scolaire.

Générique

Les élèves ayant rédigé ce numéro sont : Cindy Bocquillon, Laurie Calbet, Sabrina Colin, Alysson Cousin, Alyson Coussin, Marlène Didier, Cindy Drouart, Aurélie Favot, Marine Guérint, Angélique Guilbert, Marie-Lise Guilbert, Eva Lannoy, Aude Meersseman, Cindy Mikolajczak, Laura Saint-Maxin, Evelynne Seux, Peggy Vanmassenhove.

Euro

Tous les ateliers menés par le Channel ne pourraient voir le jour sans les subventions des partenaires suivants : Direction Régionale des Affaires culturelles, Rectorat de Lille, Ville de Calais, Conseil Régional Nord Pas-de-Calais, Conseil Général du Pas-de-Calais

Chiffres

Même si c'est la qualité qui prime et non la quantité, les amateurs de chiffres seront satisfaits d'apprendre que sur la saison 2002/2003, les seuls ateliers longue durée (26) menés par le Channel ont concerné 650 participants (dont 580 dans le cadre scolaire), 34 enseignants, 30 artistes et 14 établissements scolaires.

Soif

Pour clore chaque soirée de la manifestation *Les neuf jours des abattoirs*, public et participants seront invités à se retrouver autour d'un verre dans le grand local (Lieu d'exposition). Cocktail sans alcool proposé par des élèves du Lycée hôtelier St Pierre

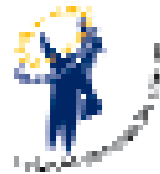
Faim

Ce sont ces mêmes élèves qui ont, pendant la saison, concocté les buffets proposés lors des vernissages à la Galerie de l'ancienne poste. Règle du jeu : que les buffets soient en adéquation avec chaque exposition. Pari, jusqu'à présent, parfaitement réussi.

Fin

C'est tout pour les brèves.

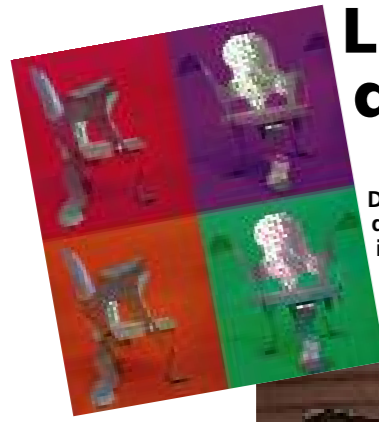
Un journal entièrement réalisé par des élèves, toute une scène nationale mobilisée pour rendre compte d'un travail de fourmi et neuf jours qui affirment la nécessité d'une action culturelle ambitieuse. Tout le monde va trouver l'initiative plutôt vivifiante. Sans doute avec raison. Des dizaines d'artistes et d'enseignants mobilisés, des centaines d'élèves impliqués, une activité permanente tout au long de l'année qui demande une énergie et une attention considérables, rien de ce qui se trame là n'est évident. C'est d'ailleurs le signe d'une nécessité et d'une urgence. Souhaitons que tous nos partenaires institutionnels en soient convaincus comme nous le sommes. Par les temps qui courent, ce serait une faute gravissime de décourager tous ceux qui ne ménagent ni leur temps ni leurs efforts pour que tout ceci existe. Et nous aurons sans doute l'occasion de reparler de ça et d'autres choses le 31 mai à partir de 19h au Passager, pour clôturer cette saison et ouvrir la prochaine (voir *Sillage* n°84). C'est gratuit. Dépêchez-vous de réserver. Nous vous attendons.



Le Channel

Scène nationale
Direction
Francis Peduzzi
B.P. 77
62102 Calais cedex
Tél. 03 21 46 77 10
Fax 03 21 46 77 20
Site : www.lechannel-calais.org
Mél. : lechannel@lechannel-calais.org

Les meubles dans tous leurs états



Design *n. m. inv.* (Anglicisme). Mode de création industrielle qui vise à concevoir des objets dont la forme soit à la fois fonctionnelle et esthétique. *Syn. (off. Recommandé)* esthétique industrielle. 2. Style de décoration inspirée de ce mode de création. Des meubles de style design. *Ellipt.* Des meubles design.

Et aussi...

Théâtre des ombres

La compagnie de la Licorne, dont on se souvient du Cirque magnifique présenté pendant les Feux d'Hiver, a travaillé avec une classe de CM1 autour des ombres et de la manière dont on peut les utiliser pour concevoir un spectacle. Établissement : Ecole primaire La Fontaine
Classe concernée : CM1
Intervenants : Claire Dancoisne, Patrick Smith (Théâtre de la Licorne)
Enseignante : M^{me} Jude
Dispositif : Contrat Local d'Éducation Artistique

École du spectateur

Tous les élèves participant à des ateliers portés par le Channel assistent également à des spectacles ou visitent des expositions proposées par la scène nationale. Cette saison, les plus jeunes ont pu voir *Gribouillie, Papotages, Portofino Ballade, Trois petits chantiers, les Cousins ou L'oiseau-Loup* et admirer le travail de l'illustratrice Anne Herbauts. Les collégiens et lycéens ont vibré en nombre avec *La cour des grands, Lignes de vie, Oratorio pour un joueur de Tango, Têtes raides, Tanin no kao, Yannick Jaulin, Barboni, les Elles* et le *Songe d'une nuit d'été*. Ils ont pu travailler également à partir des expositions d'Ingrid Mourreau, Délices Dada et de Jacqueline Salmon. De quoi éduquer le goût en testant toutes les saveurs !

Plastique des lieux

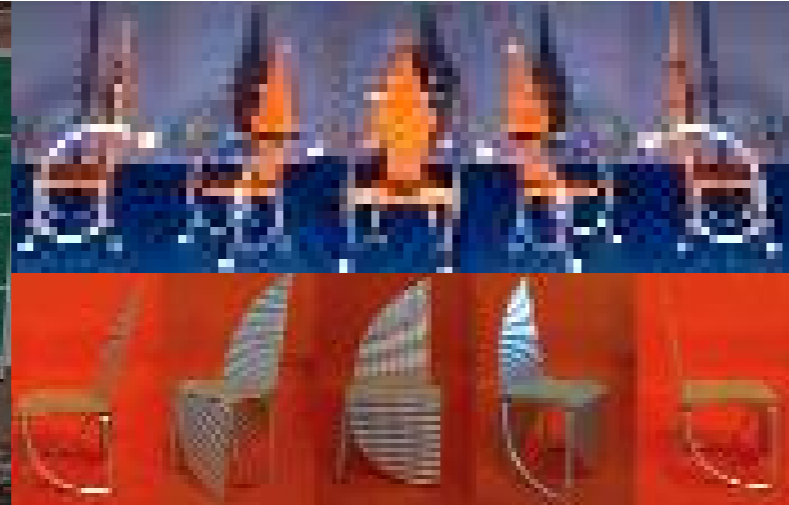
Avec l'outil photographique, les élèves se sont attachés à redécouvrir leur collège. Leur regard s'est transformé, la technique a été redécouverte pour être maîtrisée. Du sténopé aux cyanotypes, en passant par des tirages classiques, leur vision du monde, de leur monde, a évolué, questionnant le lieu et le temps au travers d'un univers dessiné par la lumière. Établissement : Collège République
Classe concernée : élèves volontaires de Quatrième
Intervenante : Marie-Noëlle Boutin (photographe)
Enseignant : Rudy Lebrun
Dispositif : Atelier Artistique



Pendant un an, les élèves du LP Normandie Niemen se sont faits designer avant de fabriquer eux-mêmes des pièces de mobilier qu'ils ont inventées.

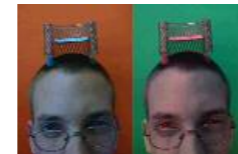
Quatorze élèves de plusieurs sections (menuiserie, métal, aluminium et verre) ont été regroupés pour dessiner des plans. Il s'agissait pour chacun de créer son propre meuble : un mobilier fonctionnel, usuel mais aussi beau. À l'aide de six professeurs et du designer Rémy Pagart, ils ont dessiné du mobilier sous tous les angles (de face, de profil), afin de trouver les mesures idéales. Puis ils sont passés à la confection de quatre meubles : une table, un meuble de télévision, un lit et une étagère. Suite à des critiques – *«Ils disaient que ma table ressemblait à une soucoupe volante»*, se plaint un élève –, des rectifications ont été apportées (changement de matériaux, forme du meuble) afin d'améliorer leurs créations. Restait à passer à la fabrication, ce qui leur a pris une bonne semaine. Puisque le résultat de ces pièces originales est excellent, une exposition est organisée dans le grand local du Channel, nous vous conseillons vivement d'y assister pour découvrir ces nouveaux talents.

Établissement : Lycée Professionnel Normandie Niemen
Classe concernée : Première Bac Pro Menuiserie, Métal, Alu, Bois
Intervenant : Rémy Pagart (designer)
Enseignante : Laure Tascon
Dispositif : Lycée de toutes les chances



Voilà trois ans maintenant que des élèves de lycées professionnels travaillent à la conception d'un nouveau mobilier pour la cafétéria de leur établissement. Cette année, une nouvelle étape a été franchie avec un début de fabrication en série.

Pour changer le mobilier de la cafétéria du lycée professionnel Pierre de Coubertin, des élèves aidés du designer Rémy Pagart et de leur professeur d'arts appliqués, Daniel Allemand, ont choisi de créer un nouveau style de chaises. Ils ont d'abord dessiné leurs propres modèles de chaises puis ont soumis leur projet aux lycéens de Normandie Niemen, qui ont effectué une sélection rigoureuse : cinq chaises ont été retenues. Les maquettes n'étaient pas toujours réalisables techniquement. Des discussions, parfois vives, sur le choix des matériaux ou les dimensions ont permis d'apporter des modifications. La réalisation des projets à l'échelle réelle a été confiée aux lycéens de Normandie Niemen qui ont fait preuve de leurs compétences professionnelles en fabriquant quinze chaises. *«Rémy nous donne ses idées et ses conseils, nous les fait partager et appliquer avec simplicité. C'est original car ça n'est pas scolaire.»* témoigne un élève. Ce n'est pas les vacances pour autant, il existe des contraintes à respecter. *«Il faut que les chaises soient ergonomiques mais aussi confortables, et bien entendu qu'elles tiennent debout»*, précise-t-il. La motivation des élèves et des enseignants et l'expérience professionnelle du designer ont permis de trouver des solutions.



Établissement : Lycée Professionnel Coubertin - Lycée Professionnel Normandie Niemen
Classes concernées : Première Bac Pro Logistique – Terminale BEP Métiers du Secrétariat et de la Comptabilité – Terminale Bac Pro Logistique
Intervenant : Rémy Pagart (designer)
Enseignants : Daniel Allemand, Bernard Montuy, Luc Tonneau, Richard Lesniak (chef des travaux)
Dispositif : Lycée de toutes les chances

La peinture du souvenir

Douze heures, c'est le temps qui a fallu aux élèves de Première Bac pro logistique du LP Coubertin pour mettre en œuvre une représentation graphique d'un secret d'enfance.



Montrer ce que l'on n'a jamais osé dire. C'est le défi lancé par Anne Zoïa à ses élèves. Intitulé «Transposition graphique d'un secret d'enfance», ce projet a poussé les élèves à fouiller dans leur plus tendre enfance. Ils y ont trouvé des souvenirs et des rêves, poétiques ou angoissants, amusants ou interdits. Avec l'aide du graphiste Patrice Junius, ils ont réussi à mettre en couleurs leur propre intimité. La peinture était peut-être le seul moyen pour eux de dire des choses aussi personnelles. Ils ne l'auraient sûrement pas fait de vive voix. *«Je suis fière de leur travail, ils ont dû surmonter leurs difficultés, ils se sont découverts, c'est ce qui m'a permis de mieux les comprendre et d'avoir un plus grand respect envers eux»*, raconte leur professeur.



Établissement : Lycée Professionnel Coubertin
Classe concernée : Première Bac Pro Logistique
Intervenant : Patrice Junius (graphiste)
Enseignante : Anne Zoïa
Dispositif : Lycée de toutes les chances



La lumière intérieure

Maîtriser son corps n'est pas si facile pour des enfants mal voyants ou non voyants. La danse peut y contribuer.

Et encore...

Des mots et des sons

Mêler écriture, théâtre et percussions, tel était le défi du projet mené cette année à l'école du phare. Les classes de CE2 et CM2 ont dans un premier temps écrit de courts récits qu'ils ont ensuite théâtralisés et mis en musique. Établissement : Ecole Primaire du Phare
Classes concernées : CE2 – CM2
Intervenants : Olivier Bitard (comédien), Xavier Deutsch (écrivain), Fred Gregson (percussionniste)
Enseignants : Marie Christine Noël, Marc Pelabon
Dispositif : Contrat Local d'Éducation Artistique

Cette année, ils ont consacré de nombreuses heures à la pratique chorégraphique. Cet atelier est l'occasion de *«mieux percevoir l'espace»* explique l'enseignante. La connaissance de la segmentation des membres leur permet de mieux contrôler chaque mouvement de leur corps. Le chorégraphe travaille ainsi avec eux en décomposant les mouvements de tête, de genoux, de bras avant de proposer des enchaînements rythmés en musique. Grâce à l'initiation à la danse, les enfants sont *«plus à l'écoute de l'autre, moins hésitants dans leurs déplacements»*. Ils acquièrent une plus grande aisance. *«Il n'est pas trop difficile de s'occuper de ces enfants, il faut simplement apprendre à utiliser un vocabulaire précis, être rigoureux dans les explications et éviter le superflu»* analyse Patricia Verdon. La complicité évidente liant l'enseignante, le chorégraphe et les enfants prouve que la rigueur n'exclut pas le plaisir.



Établissement : Ecole Primaire Boris Vian
Classe concernée : Elèves de CE1, CE2, Cm1, Cm2
Intervenant : Gilles Verièpe (danseur - chorégraphe)
Enseignante : Patricia Verdon
Dispositif : Contrat Local d'Éducation Artistique

Corps à texte

La pièce de Jean-Claude Grumberg, *Les vacances* a servi de support à l'atelier artistique de pratique théâtrale mis en place au collège Martin Luther King. quinze élèves ont travaillé toute l'année sur ce texte avec la complicité d'un comédien. Établissement : Collège Martin Luther King
Classe concernée : élèves volontaires de Quatrième et Troisième
Intervenant : Olivier Bitard (comédien)
Enseignantes : Leslie Buisson et Stéphanie Auger
Dispositif : Atelier Artistique

Et en plus...

Écriture collective

Quinze collégiens ont uni leurs imaginations à celle d'un écrivain qui n'en manque pas pour écrire une histoire originale centrée sur un personnage féminin. Établissement : Collège Martin Luther King
Classe concernée : élèves volontaires de Quatrième et Troisième
Intervenant : Xavier Deutsch (romancier)
Enseignante : Virginie Bussone
Dispositif : Atelier Artistique

Accompagnement

Le comédien et metteur en scène Alain Duclos dirige la compagnie professionnelle *Les Anonymes* implantée à Calais. Il multiplie les rencontres avec les jeunes de tous âges pour leur faire partager sa passion. Établissements : Lycée Sophie Berthelot, Lycée Léonard de Vinci, Ecole primaire Stephenson, Ecole primaire Chateaubriand, Ecole primaire du Phare, Ecole Primaire Bossuet
Intervenant : Alain Duclos (comédien)
Enseignants : Mlle Joly, M^{me} Foulon, M^{me} Millot, M^{me} Cayez, Gilles Deuez, Marie-Noëlle Gues, Florence Ferfaillie, Elisabeth Gomez, Arlette Pochet, Eric Ferfaillie, Patrice Caron
Dispositif : Contrat Local d'Éducation Artistique

Mardi comédie

Tous les mardis soir, le comédien Alain Duclos propose au Channel un atelier de pratique amateur ouvert à tous. Il ne s'agit pas nécessairement de devenir comédien mais de se risquer à la scène, de partager, de s'exprimer autrement.

Accueil trois étoiles

Pour chaque manifestation proposée cette année par le Channel, des élèves de Bac Pro ont participé à l'accueil du public. Une occasion pour elles de mettre en évidence leurs compétences professionnelles et de voir des spectacles. Avec le sourire.
Établissement : Lycée Professionnel Coubertin
Classe concernée : Première Bac Pro Service Accueil
Intervenants : Amandine Ledke, Béatrice Baldys (attachées aux relations avec le public)
Enseignants : Mireille Jamet, Jean-Christophe Planche
Dispositif : Lycée de toutes les chances

7 femmes



L'opportunité de monter une pièce de théâtre se présente à sept femmes âgées de 34 à 73 ans, qui se connaissent grâce aux « Pauses café » de l'Espace fort.

«*En route*», se disent Marcelle, Solange, Isabelle, Monique, Simone, Thérèse et Patricia. Commence alors l'aventure pour ces sept charmantes femmes en octobre 2001. Quelques échauffements pour se mettre à l'aise, et en janvier 2002, elles commencent les répétitions avec Olivier Bitard, leur metteur en scène, et choisissent ensemble de jouer une comédie de Grumberg, créée en 1992, *Les Gnoufs*. À partir de là, tout s'accélère, elles se retrouvent avec Olivier tous les vendredis après-midi pour répéter, «*Il faut que nous soyons prêtes pour la première représentation le 18 mai 2002*» nous confie Isabelle. Pour elles, le théâtre est un plaisir, un moyen d'oublier pour quelques heures leurs vies de tous les jours. «*Ça nous permet de ne plus penser à nos problèmes et de changer de personnalité*» explique Monique. Entre elles il y a une très bonne entente «*Hélas ! on manque d'hommes pour notre spectacle, heureusement qu'il y a Olivier*» s'exclame Solange. C'est sûr, Olivier s'investit beaucoup dans cette pièce et il a su se faire apprécier auprès de ces femmes. Marcelle nous affirme : «*Il est très patient avec nous et nous encourage beaucoup*». Cette pièce, tourne en dérision la façon dont certaines personnes traitent les Juifs. Une jolie façon de nous montrer à tous que personne ne vaut mieux qu'une autre !



Structure : Espace Fort
Intervenant : Olivier Bitard (comédien et metteur en scène)
Accompagnatrice : Isabelle Ringot
Dispositif : Politique de la Ville



Les enfants font leur cirque

Ils savent marcher depuis peu, et déjà, ils s'initient au cirque. Il n'est jamais trop tôt pour bien faire !

Le cirque – et plus particulièrement les clowns – a été le thème sur lequel les petits de l'Ecole maternelle de Marck ont travaillé cette année. Le projet a d'abord été pour eux l'occasion d'apprendre à devenir spectateurs. Intimidés lors du premier spectacle auquel ils ont assisté (*Gribouillie*), ils se sont sentis beaucoup plus à l'aise pour *Trois petits chantiers* et surtout avec les Cousins. Les trois clowns, en résidence au Channel, leurs ont présenté une partie de leur spectacle. Les acrobaties effectuées sur un mât de 9 mètres ont fortement impressionné les enfants. Heureusement «*le monsieur ne pouvait pas tomber puisqu'il avait son chapeau*». Tout le travail de leur année scolaire a été pensé autour du clown et du cirque : apprentissage de couleurs, de l'espace, des maths, des arts plastiques... C'est donc une bonne façon d'apprendre aux petits tout en s'amusant. Vint ensuite la partie la plus audacieuse du projet puisque ces petits qui marchent depuis peu se sont initiés à la pratique des arts du cirque avec un formateur professionnel de l'école du cirque de Lomme. Mieux, ils se sont rendus à Lomme (près de Lille) – une véritable expédition à leur âge ! – pour visiter l'école du cirque



Établissement : Ecole maternelle de l'Aéroport (Marck)
Classe concernée : Petite section
Intervenant : Céline Glossin (Ecole du Cirque de Lomme)
Enseignante : Juliette Planche
Dispositif : Classe à Projet Artistique et Culturel

Le foot en scène

Trente élèves de la classe de terminale logistique du LP Coubertin ont écrit une pièce de 40 minutes en collaboration avec la compagnie Interlude. Thème choisi : Le football.

Pourquoi le football ? «*La metteur en scène a voulu faire cela par rapport à la coupe du monde*» lance Pamela, une élève. Pas mal comme idée ! Même si cela ne plaît pas à tout le monde, surtout chez les filles, les élèves se sont bien investis. Être devant un public demande en effet beaucoup de courage : «*Il n'est pas évident de gérer le rire des spectateurs*» s'exclame leur professeur M^{me} Lemaire. Il faut d'abord savoir être à l'aise. «*Je me lâche !*» dit Grégory, qui rythme la pièce de ses percussions. Il s'agit ici de se mettre dans la peau des joueurs de foot, de spectateurs qui mettent l'ambiance dans un stade et tout cela part des gestes. Impressionnant ! Cette pièce a demandé beaucoup de travail au niveau de l'articulation, de la mémoire et des expressions. Mais personne ne s'est défilé.



«*C'est Eva Vallejo qui a fait la mise en scène*» ajoute une élève. Par contre ce sont les élèves qui ont travaillé les textes avec une grande liberté dans l'écriture aidés par les consignes de François Chaffin, un écrivain familier de la Compagnie.

Établissement : Lycée Professionnel Coubertin
Classe concernée : Terminale Bac Pro Logistique
Intervenants : François Chaffin (auteur), Eva Vallejo, Bruno Soulier (Interlude)
Enseignantes : Martine Lemaire, Patricia Rogliano
Dispositif : Lycée de toutes les chances

Brûler les planches

«*Maintenant je brûle...* » : tel est le nom choisi par les terminales option théâtre pour le spectacle qu'ils donnent cette année. De quoi brûlent-ils ?

Les treize élèves de terminale qui suivent l'option théâtre brûlent d'abord de passion pour le jeu dramatique. En les voyant répéter leur pièce qui est un montage d'extraits de textes d'*Hedda Gabbler* d'Ibsen, il est évident qu'ils adorent se glisser dans

la peau d'un autre personnage, adopter ses mimiques. David, qui joue le conseiller Brack, se jette avec une belle énergie sur Elodie : les jeunes comédiens n'ont rien à envier aux professionnels. Pourtant, ils nous confient ne pas spécialement souhaiter devenir

comédiens. Ils ont choisi de suivre l'option théâtre avant tout par plaisir. Le plaisir n'exclut pas le sérieux puisqu'ils travaillent 5 heures par semaine dans une salle sombre avec la compagnie des Fous à Réactions. Leurs séances ne sont pas consacrées qu'au jeu. Deux heures sont réservées à un enseignement plus théorique autour du théâtre qui est l'occasion d'échange. Ce jour-là le metteur en scène, ému par les résultats des élections présidentielles, a raconté aux élèves sa visite des camps de concentration polonais. Il a ainsi rappelé avec force que le théâtre est une démocratie qui permet à chacun de s'exprimer. De quoi encore attiser la passion pour le théâtre !



Établissement : Lycée Berthelot
Classes concernées : Terminale
Intervenant : Olivier Menu (Les fous à réaction)
Enseignante : Dominique Mathieu
Dispositif : Enseignement théâtre

Et enfin...

Du cirque aux abattoirs

Depuis février 2002, chaque mercredi, 30 jeunes de 6 à 28 ans suivent les ateliers du cirque mis en place par le Channel. Avec sérieux et grand plaisir, ces apprentis circassiens s'initient à l'acrobatie, au jonglage, à l'équilibre sur boule, sur rouleaux et sur fil. Intervenant : Florence Merlin (Ecole de cirque de Lomme)
Dispositif : Politique de la Ville

A.B.C. ...

la vie de quartier

Accompagnés de solistes et musiciens professionnels, quatre chorales de collégiés du Littoral, soit 266 élèves, monteront sur la scène du théâtre municipal pour évoquer en chansons la vie d'un quartier. Ce projet est à l'initiative conjointe du Rectorat de l'Académie de Lille, de la Direction Régionale Des Affaires Culturelles Nord Pas-de-Calais, de la Région Nord Pas-de-Calais et de La Clef des Chants
Musique : Julien Joubert
Livret : Gaël Lepingle
Mise en scène : Odile Azaguri
Direction musicale : Philippe Nahon
Orchestre : Ars Nova
Solistes : Isa Lagarde, Florence Lecoq, Caroline Prévot
Avec les chorales des collèges Les Dentelliers à Calais, Boris Vian à Marck, Jean Jaurès à Bourbourg, Boris Vian à Coudekerque.

Option théâtre (1)

Forts de leur enseignement théorique et pratique, les élèves de Seconde option théâtre ont fait un travail de plateau autour d'un choix de fragments du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Le résultat : une courte pièce intitulée *Le songe des jeunes gens*. Les élèves de Première ont, quant à eux, travaillé sur le théâtre brechtien. C'est *Presque la justice* inspiré du *Cercle de craie Caucasiens* qu'ils vous invitent à découvrir.
Établissement : Lycée Berthelot
Intervenants : Olivier Menu, Vincent Dhelin (Les fous à réaction)
Enseignantes : Dominique Mathieu et Valérie Stemmer
Dispositif : Enseignement théâtre

Option théâtre (2)

Suite à leur année de découverte et d'initiation, les élèves d'option facultative présenteront un travail autour de *Phèdre*.
Établissement : Lycée Berthelot
Intervenants : Alain Duclos (Cie Les Anonymes)
Enseignantes : Valérie Stemmer
Dispositif : Enseignement théâtre



Calais, le 7 mai 2001.
Michel Vanden Eeckhoudt.

Est-ce dû au fait qu'il s'agissait du premier atelier animé par ce jeune romancier ? Est-ce dû à l'écoute exceptionnelle accordée par les élèves ? Est-ce dû à la lecture du roman *«Je vais bien, ne t'en fais pas»* qui les a réellement touchés ? Un peu tout cela sans doute mais pas seulement. Il arrive que des ateliers soient de purs moments de grâce. Les deux ateliers d'écriture conduits par Olivier Adam en étaient. Cela ne s'analyse pas. Ces miracles se savourent, se respectent. Restent quelques textes magnifiques dont nous vous donnons à lire un extrait ici.

Établissement : Lycée Professionnel Coubertin
Classes concernées : Première Bac Pro Service Accueil – Première Bac Pro Comptabilité
Intervenant : Olivier Adam (romancier)
Enseignants : Mireille Jamet, Jocelyn Lemarié, Jean-Christophe Planche
Dispositif : Lycée de toutes les chances

Eléonore à la plage de Calais, avec sa mère, sa sœur, ses amies, sa tante... Ils s'amuse, château dans le sable, se recouvrir de sable les uns les autres, tandis que les deux femmes se laissent bronzer. Les enfants vont tous à la mer. Cette eau sale, pleine d'algues et de crabes. Cette eau noire aux reflets verts et qui pue. Eléonore monte dans un bateau gonflable et commence à nager, ventre sur le caoutchouc, les membres dans l'eau. Elle dérive vers les rochers près de la digue, ce haut pont couvert de sable sur lequel elle a horreur de se promener, de peur qu'il ne s'effondre. Elle met un pied dans l'eau. Puis l'autre. Tenant le bateau pneumatique entre ses bras, elle le ramène près de sa mère et des cousins. Ils mangent des biscuits ces goinfres.

Eléonore pose le bateau, demande aux autres s'ils veulent retourner se mouiller.

- Non, on mange, on va plus dans l'eau, vas-y toute seule, lui disent-ils

- Je n'ai pas besoin de vous, répond-elle

Elle y court, y nage, va loin. Un bateau Sea France arrive, ce genre d'énorme bateau qui ravage tout sur son passage. Elle revient vers le bord, de peur de se faire emporter par les vagues. Trop tard, le bateau est là, derrière elle. De grosses vagues violentes se forment et claquent sur elle. Elle aspire, elle inspire. Elle ne parvient pas à revenir, le courant est très fort, elle crie «Au secours»
Personne ne vient l'aider. Sa famille, ses amis ne voient rien.

Les vagues se calment, le bateau s'en va, direction Angleterre. Eléonore se relève, les jambes frêles et fatiguées. Elle rejoint sa mère, prend le paquet de biscuits, s'assied et mange.

Pas un mot. Elle faisait la gueule avec le sourire. Ce sourire qui venait d'une fierté. La fierté de s'être sortie toute seule de cette eau dégueulasse. Même si au fond d'elle, elle savait que ce n'était pas grâce à elle, mais à la mer.

Aurélie Christiaens